

## L'émigration ; Chez Ceux qui Restent : Une Etude Sociocritique de deux Œuvres de Fatou Diome Chioma Evangeline Okafor

Department of Modern European Languages  
Nnamdi Azikiwe University, Awka.

### Résumé

Le phénomène de l'émigration est devenu un nouveau sujet de recherche dans la littérature négro-africaine. Fatou Diome appartient à cette nouvelle génération d'écrivains. Elle écrit sur la migration et ses effets sur la société. Dans les deux romans de Diome : *Celles qui attendent* (2010) et *Le Ventre de l'Atlantique* (2003), il est évident que la migration n'affecte pas seulement ceux qui partent, mais a également des effets sur ceux qui restent et sur la société. Cette étude examine l'immigration du point de vue de ceux qui restent en appuyant la théorie sociocritique.

**Mots Clés** : le phénomène, l'immigration, la sociocritique.

### Abstract

The phenomenon of immigration has become a new subject of research in African literature. Fatou Diome belongs to this new generation of writers. She writes about migration and its effects on society. In Diome's two novels: *Celles qui attendent* (2010) and *Le Ventre de l'Atlantique* (2003), it is evident that migration does not only affect those who leave, but also has effects on those who stay and on society. This study examines immigration from the point of view of those who remain by supporting sociocritical theory.

**Keywords**: phenomenon, immigration, sociocriticism.

### Introduction

L'émigration est depuis longtemps une option vers laquelle beaucoup se tournent légalement ou illégalement. Ces dernières années, l'émigration économique en provenance des pays d'Afrique a pris une place de plus en plus importante dans la littérature. L'attitude des jeunes Africains qui quittent l'Europe à tout prix est différente de celle des migrants économiques ou scolaires d'Afrique. Fatou Diome, dans *Celles qui Attendent*, utilise une expression devenue courante au Sénégal au cours de la dernière décennie. Diome: « Barcelone ou la mort » (100). L'Europe représente la vie tandis que le continent africain signifie la mort. Selon Musa et Saliha : « Quitter le pays natal pour l'étranger devient de plus en plus une aspiration pour beaucoup de jeunes africaines » (38). Cette expression fait référence aux tentatives désespérées des candidats à l'émigration sénégalaise vers l'Europe.

Les récits de ces voyages vers l'inconnu sont présents dans les œuvres littéraires d'une génération des écrivains africains, communément appelés les écrivains de la migritude. C'est au regard de cela que Jacques Chevrier a utilisé le

terme de migritude qui signifie l'étude des œuvres écrites par des écrivains africains en diaspora. Cette nouvelle génération d'écrivains a également connu l'immigration. C'est pourquoi ils parlent beaucoup de leurs conditions d'immigration dans leurs œuvres. Des auteurs comme Alain Mabanckou, Fatou Diome, Marie N'Diaye et une foule d'autres écrivains de la nouvelle génération ont fait de la migration un thème majeur de leur œuvre littéraire. La migration peut se faire entre deux villages ou villes d'un même pays. Elle peut aussi être transnationale ou intercontinentale. Pour les besoins de cette étude, la migration en générale et la mise en perspective de ceux qui restent qui nous intéresse.

L'émigration c'est le mouvement d'un peuple de leurs pays propres à un autre pays pour quelques raisons. Parmi les facteurs qui poussent les gens à migrer figurent la guerre, les actes terroristes, la pauvreté, le chômage et l'insécurité. Dans son ouvrage, Philippe Bernard a déclaré : « On estime à 3 millions le nombre d'Africains installés en Europe » (19). C'est-à-dire qu'il y a plus d'Africains qui vont en Europe que d'Européens qui migrent en Afrique. Il a également

reconnu que les crises économiques et d'autres facteurs peuvent inciter les gens à migrer. Philippe Bernard écrit « Les crises économiques et politiques jettent des populations sur le chemin de l'exil ou les conduisent à rechercher un ailleurs meilleur » (21). Ceci étant dit, on peut voir que la recherche d'une vie meilleure peut même conduire quelqu'un vers une destination inconnue.

Nous sommes d'accord qu'il y a des risques dans le voyage vers l'Eldorado mais il y a aussi des conditions pitoyables de la part de ceux qui restent. Ces conditions pitoyables affectent également la société. Quelles sont ces conditions pitoyables et leurs effets sur la société ?

Cette recherche a pour objectif d'exposer l'émigration et ses effets sur ceux qui restent en appuyant la théorie sociocritique. En vue de ceci, nous avons soigneusement fait le choix de deux œuvres de Fatou Diome ; *Celles qui attendent* (2010) et *Le ventre de l'Atlantique* (2003). Nous avons choisi cet auteur parce qu'elle a pour l'engagement de ces œuvres le thème de la migration dans son pays Sénégal. Bien qu'il existe quelques recherches sur les deux œuvres, il n'y avait personne qui a écrit sur la migration et la mise en perspective de ceux qui restent en appuyant la théorie sociocritique.

## 2.0 Cadre Théorique

La littérature soit le reflet de la société est un fait largement reconnu. La littérature reflète en effet la société, ses bonnes valeurs et ses maux. Dans sa fonction corrective, la littérature reflète les maux de la société dans le but de lui faire prendre conscience de ses erreurs et de les réparer. Elle projette également les vertus ou les bonnes valeurs de la société pour que les gens les imitent. La littérature est produite par des écrivains qui sont les principaux éléments de la société. Les écrivains écrivent sur les événements de la société. Les événements de la société influencent ce sur quoi les écrivains écrivent. Il existe une relation entre la littérature et la société. Les deux s'influencent mutuellement.

Les événements de la société influencent également les préoccupations thématiques de la littérature. C'est dans cette logique que Diome écrit sur la migration au Sénégal. Nous avons choisi la sociocritique comme théorie pour nous aider à étudier les œuvres de Diome. Qu'est-ce que la

sociocritique ?

La sociocritique est un mot créé par Claude Duchet au début des années 1970. La sociocritique explore un aspect social des textes littéraires parce que la littérature c'est l'avatar d'une société. Les écrivains font une exposée d'une société fictive ou non-fictif dans leurs ouvrages.

Selon Popovic :

La sociocritique peut se faire en convoquant la simple analyse de texte, la thématique, la narratologie la rhétorique, la poétique, l'analyse de discours, la linguistique textuelle, etc. et ce qu'il faudra, y compris, par exemple la praxématique ou la psychanalyse, mais cette convocation en sera un des moyens, non d'une fin. (151-152)

La sociocritique est une façon d'analyser un texte littéraire vis-à-vis la société. La société dans une œuvre littéraire est un espace fictif ou non fictif que l'auteur met en jour pour dégager ses productions littéraires. La société c'est la référence aux pratiques sociales d'une ou de plusieurs individus. C'est pourquoi un auteur évoquera mieux dans ses textes et des aspects propres à sa société et dans son monde.

La sociocritique s'est toujours mise en garde contre la tentation de la clôture en explorant la socialité, elle cherche dans le texte ce qui forçait à sortir du texte tout en restant dedans. Claude Duchet affirme que c'est justement ce qui se passe dans la société que les écrivains écrivent dans leur ouvrage.

Les œuvres de Fatou Diome, un écrivain sénégalais, exposent les événements sociétaux qui se produisent dans la société donnée et surtout dans la société africaine d'aujourd'hui. Nous avons adopté la sociocritique comme méthode d'analyse et de mise en lumière de la migration et de ses effets sur ceux qui restent dans les œuvres choisies. Ayant établi ce fait, il est bon que nous fait les analyses des œuvres choisies.

## 2.1 Les Dérangements de l'Immigration

Compte tenu de l'objectif de notre travail, il est important d'exposer certains des problèmes posés par l'immigration. Les effets de l'immigration peuvent être classés comme suit : les

effets sur la famille et le mariage, les effets sur le pays d'origine, les effets sur les jeunes.

D'après les romans choisis comme notre corpus, ce voyage a un impact négatif sur les personnes restées au pays. Tout d'abord, ce voyage perturbe la famille et le mariage. Le roman s'ouvre sur une description de l'impact émotionnel de l'absence de leurs hommes sur les quatre femmes : "mères et épouses de clandestins, on les voit se lamenter sur la sécurité et le sort de leurs fils. Diome écrit : « Mais comment dépeindre la peine d'une mère qui attend son enfant, sans jamais être certaine de le revoir ? » (10-11)

La migration d'un membre de la famille économiquement actif fait peser une charge plus lourde sur ceux qui restent, qui doivent compenser l'emploi perdu et consacrer plus de temps aux tâches ménagères. Diome nous raconte la détresse de Coumba après le départ de son mari pour l'Europe :

En épousant Issa, elle avait rêvé d'amour, de douceur, de complicité, de nuits torrides, mais certainement pas de cette solitude qui s'apparentait à un interminable veuvage. Sa seule consolation venait de ses rares coups de fil qui duraient le temps consenti par la carte téléphonique, des mandats irréguliers et de la promesse d'une belle maison qui hébergerait un jour leurs étreintes. (184)

Nous pouvons voir que ses rêves d'avoir un mariage heureux ont été brisés. Coumba vit comme une veuve. Diome poursuit en disant : « l'absence d'Issa Coumba la ressentait comme une forme de cécité : ne plus voir, ne plus toucher ni sentir les courbes de ce corps tant aimé, c'était la pire mutilation qu'on put lui infliger » (184).

Coumba est la représentative de nombreuses femmes qui doivent attendre leur mari émigré sans connaître leur sort. Dans la plupart des cas, le mari revient au pays avec une femme blanche, ce qui provoque un choc psychologique chez ces femmes restées au pays.

Dans *Celles qui attendent*, Issa, le mari de Coumba, rentre à la maison avec une femme blanche. Dans le pire des cas, Coumba devient leur aide-ménagère. Diome décrit la situation comme la suit :

La dame de porcelaine se serait brisée au contact des fourneaux et la fumée de feu de bois aurait troublée le bleu de ses yeux. Seule Coumba ruisselait de sueur en cuisine, quand Madame et ses enfants s'éclipsaient avec Issa. Ils partaient visiter le village et ses environs, quand ils n'effectuaient pas une sortie en mer. Lorsqu'ils revenaient, affamées, Coumba leur servaient leur repas. (234)

La plupart des hommes mariés qui émigrent en Europe épousent des femmes blanches pour les aider à obtenir leurs permis de séjour. Nous constatons qu'après avoir obtenu ces papiers, leurs engagements envers la famille qu'ils ont laissée derrière diminuent, ce qui affecte également les fonds qu'ils envoient chez eux. Leurs épouses au pays deviennent des femmes domestiques tandis que l'épouse en Europe devient leur partenaire. Diome le montre à travers Coumba qui dit : « Elle était la femme au foyer, l'autre, la femme amoureuse qui s'était arrogé les promenades et les conversations avec Issa » (237). Il y a aussi le cas où les femmes laissées au pays doivent nourrir et s'occuper du foyer. Elles jouent à la fois le rôle de mère et de père parce que leurs maris et le père de leurs enfants sont partis vers une destination inconnue. Selon Diome : « De toute façon, c'est toujours à la maman que les enfants réclament à manger. Féminisme ou pas, nourrir reste une astreinte imposée aux femmes » (11).

Les femmes sont laissées seules dans la solitude avec leurs enfants. Elles doivent se battre pour s'occuper seules de leurs enfants jusqu'au retour de leurs maris. Ce devoir devient parfois un mal de tête car elles perdent leurs maris dans ce voyage. Ces hommes représentent les mains d'œuvres dans leur famille. Ce départ imprévu apporte la famine dans la famille car parfois les femmes ne sont pas capables de le faire seules. Leurs journées deviennent ce que Diome décrit comme : « jour de carence, jour de désarroi, jour de crédit, jour de honte » (17).

Dans *Le ventre de l'Atlantique* (2003), Diome nous fait comprendre que les rapatriés ne sont pas acceptés par la société. Dans la plupart des cas, ce type de personnes ne se conforme plus à la société qu'elles ont quittée. Cela les conduit à la

frustration et à la dépression et ils finissent par perdre leur vie à cause de l'aliénation sociale. Ceci se voit dans le personnage de Moussa qui est retourné chez lui à Niodior après sa carrière de football sans succès en France. Selon Diome:

Ne pouvant plus laisser les seins s'endetter pour l'honorer, il raconta sommairement sa France. L'explosion de la vérité le couvrit de cendres. Il ne brilla plus de la lumière européenne et devint moins intéressant que le plus sédentaire des insulaires. Presque tout le monde le méprisait. Même l'idiot du village s'octroyait le droit de le tancer » (109).

Le père de Moussa et la communauté de Niodior s'obstinent à nier la réalité : la France ne fournit pas un succès instantané. Selon Diome « Tous ceux qui ont travaillé là-bas ont construit des maisons et des boutiques, dès leur retour au pays. Si tu n'as rien ramené, c'est peut-être parce que tu n'as rien foutu là-haut ». (109)

Enfin, on dit que ces migrations hors du pays ont des effets sur le pays d'origine. Selon notre analyse ci-dessus, lorsque les jeunes quittent le pays, celui-ci perd beaucoup de ressources, ces ressources peuvent être des ressources humaines ou la fuite des cerveaux. Nous l'avons dit parce que lorsque les jeunes qui sont remplis de vigueur sont laissés pour voyager en Europe, le pays de départ sera en perte économiquement. Un pays sans population active est comme une rivière sans poisson. Ainsi, si un pays souhaite une croissance économique, il doit s'efforcer de retenir et d'offrir

des emplois aux jeunes dans tous les secteurs du pays.

### Conclusion

En réalité, l'émigration, contrairement à ce que l'on pense, comporte à la fois des opportunités et des risques. Dans le domaine littéraire, beaucoup d'écrivains de la nouvelle génération ont abondamment écrit sur les opportunités et les risques posés par l'immigration. Fatou Diome, qui a fait une entrée triomphale sur la scène de la littérature africaine avec ses romans sur la migration, nous a offert la migration dans toutes ses perspectives. Dans toutes ses œuvres, elle a fait une analyse critique des événements sociétaux au Sénégal et, par extension, de la société africaine. Elle a exploré la migration et ses effets sur ceux qui restent au pays.

Dans cette étude, nous avons fait une analyse sociocritique de la société africaine en utilisant *Le Ventre de l'Atlantique* et *Celles qui attendent*. Dans ces œuvres, nous avons vu que les migrants apparaissent comme des figures complexes soumises à toutes sortes de demandes et d'attentes de la part de leurs familles et de la communauté. Dans l'œuvre de Diome, il devient impossible d'ignorer le fait que même ceux qui n'ont pas l'intention de se déplacer peuvent néanmoins voir leur vie profondément façonnée par la migration. Nous avons également exposé que les perspectives de ceux qui restent au pays devraient être prises en compte car elles affectent également le rendement de la société.

### Œuvres citées

Bernard, Philippe. (2002). *Immigration : le défi mondial*. Paris : Gallimard

Chevrier, Jacques. (2004). « *Afrique(s) –sur-Seine : Autour de la Notion de « migritude »*. *Revue des Littératures du sud*. Retrieved from <http://www.adpf.asso.fr/libraire/derniers/pdf/155-156-3pdf>

Diome, Fatou. (2003). *Le Ventre de l'Atlantique*. Paris : Editions Anne Carrière

Diome, Fatou. (2010). *Celles qui attendent*. Paris : Flammarion

Duchet, Claude. (1979). *Position et perspectives dans sociocritique*. Paris : Fernard Nathan

Musa, A.E, and Saliha, L. (2022). *Faux Paradis et mirage de l'occident dans Le Ventre de l'Atlantique de Fatou Diome*. *International Journal of Arts, Languages, Linguistics & Literary studies*, 11(2).

Retrieved from <http://www.jolls.com.ng/v2/index.php/jolls/article/view33>

Popovic, Pierre. (2011). *La sociocritique. Definition, l'histoire, concepts, voies d'avenir*. Retrieved from  
<https://doi.org.4000/pratiques.1762>

Sartre, Jean-Paul. (1948). *Qu'est-ce que la littérature?* Paris: Gallimard